

Le couvent d'Einsiedeln : un monastère au XX^e siècle

Autor(en): **Wey, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **34 (2007)**

Heft 6

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

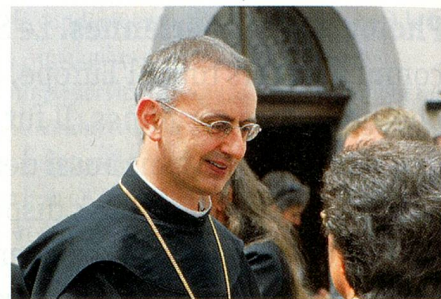
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un monastère au XXI^e siècle. Haut lieu de pèlerinage, l'abbaye bénédictine d'Einsiedeln (SZ) vit en phase avec le XXI^e siècle tout en préservant la tradition. Dans ses murs vit un monde allant d'entreprises diverses à l'écurie la plus vieille d'Europe en passant par le gymnase littéraire. La porte s'ouvre, entrons... à la rencontre des moines. Par Alain Wey

Au Sud du lac de Zurich, au bord du Sihlsee, se tient majestueuse l'abbaye bénédictine Notre-Dame des Ermites d'Einsiedeln. Le voyageur exprime dans un enracinement contemplatif les poétiques impressions que lui inspirent les deux imposants clochers de l'entrée. Le mystère plane, les charades de l'esprit tissent des épopées médiévales. Mille ans. Comment? Voilà un lieu plus vieux que la Confédération! Fondé en 934, le monastère d'Einsiedeln accueille chaque année près d'un million de pèlerins. Toutefois, le pèlerinage n'est que la face visible de l'iceberg, l'abbaye recèle bien des surprises: des écoles, des entreprises et l'écurie la plus vieille d'Europe. Derrière les murs, un monde. Plongée dans l'abbaye avec le père abbé Martin Werlen, les pères Alois Kurmann et Lorenz Moser. Comment était-ce avant

le X^e siècle? Il n'y avait ici qu'épaisses forêts. Quant au Sihlsee, le plus grand lac artificiel de Suisse, il n'apparut dans le paysage qu'en 1937. «En 835, le moine bénédictin Meinrad de l'île de Reichenau (lac de Constance) est allé vivre comme ermite dans la «forêt sombre» au Sud du lac de Zurich, raconte le père abbé Martin. Il est assassiné en 861.» Les deux brigands à qui l'ermite avait offert l'hospitalité sont alors poursuivis par les deux corbeaux de Meinrad jusqu'à Zurich où ils sont reconnus et condamnés. Les armoiries de l'abbaye représentent ces deux corbeaux sur fond jaune. «Septante ans plus tard, le monastère est construit sur l'endroit de l'ermitage de Meinrad. Tout en vivant en tant qu'ermite et se consacrant totalement à Dieu, beaucoup de gens sont venus rencontrer Meinrad pour lui quémander conseils.



Abbé Martin Werlen

Ce charisme d'origine a perduré après sa mort jusqu'à la fondation du monastère et bien après.» Evidence germanique, le mot «Einsiedler» signifie «ermite» en allemand.

A la tête de l'abbaye depuis novembre 2001, Martin Werlen, 45 ans, est le 58^e père abbé d'Einsiedeln et le plus jeune de Suisse. Sous son égide: les 80 moines d'Einsiedeln et les 28 sœurs du monastère Fahr. «Ma mission est de faire perdurer et d'actualiser les fondements de l'abbaye, c'est-à-dire un endroit de rencontre avec Dieu, avec les gens, avec la Création et un endroit où l'homme se rencontre lui-même. Ancrer cette tradition dans le jeune XXI^e siècle est un projet très vivifiant!» La mission première des moines est de servir Dieu. Ils se retrouvent six fois par jour pour la prière et s'investissent beaucoup dans l'accueil des pèlerins.



L'abbaye d'Einsiedeln a été fondée en 934.



Moines en prière.



Manuscrit de la bibliothèque.



L'abbaye subvient à ses propres besoins.

CHIFFRES ET FAITS

■ 80 moines dans l'abbaye d'Einsiedeln et 28 sœurs au monastère Fahr (fondé en 1130) à côté de Zurich. Einsiedeln est le seul monastère bénédictin au monde où un père abbé est à la fois à la tête d'une communauté religieuse masculine et féminine. Le moine le plus âgé a 88 ans et le plus jeune 22 (candidat).

Aujourd'hui, l'abbaye pourrait être comparée à une moyenne entreprise. «Quelque 180 salariés laïcs travaillent dans le monastère: menuisiers, peintres, imprimeurs, relieurs, couvreurs, installateurs sanitaires, électriciens, jardiniers, éleveurs de chevaux, vigneron, etc.», s'enthousiasme le père abbé Martin. «On a peine à imaginer que le monastère a une telle dimension», ajoute Reto Krismer, économiste et directeur ad-

ministratif du monastère. «Il est à la fois communauté religieuse, lieu de pèlerinage, de biens culturels (bibliothèque), de formation, entrepreneur, producteur (vin, bois, etc.), propriétaire foncier (location de fermes), hôtelier et éleveur de chevaux. Cette diversification est unique et c'est fascinant!»
De tout temps, l'abbaye fut un haut lieu de culture. A travers les vastes et clairs cou-

loirs, le père Alois, 64 ans, conte le dynamisme du lieu. Ce professeur de latin ouvre moult portes avec son trousseau de clés d'un autre âge. L'abbaye compte trois écoles dont un gymnase humaniste de type littéraire (fondé en 1839, 340 élèves), une école de théologie (1620) et une école d'agriculture pour femmes au monastère Fahr (1944). On aperçoit à travers les fenêtres, les terrains de sport du gymnase qui

■ La bibliothèque de l'abbaye renferme 1230 manuscrits (dont 500 écrits avant 1500), 1100 incunables et premiers imprimés (jusqu'à 1520) et 230 000 volumes imprimés (du XVI^e siècle à nos jours).
■ L'abbaye possède environ 1000 hectares de forêt qu'elle exploite avec une équipe de sept à huit bûcherons.
www.kloster-einsiedeln.ch



Un but de pèlerinage: la Madone noire d'Einsiedeln, dans la basilique.

seront entièrement rénovés. Dans la bibliothèque musicale de l'abbaye, le père Lukas Helg présente un trésor inestimable: une partition écrite de la main de Mozart à Paris. Cette bibliothèque compte plus de 6000 sources musicales et conserve le répertoire des compositeurs suisses du 19^e siècle. Quant à la somptueuse salle baroque au style rococo de la bibliothèque de l'abbaye, elle renferme des manuscrits pour certains aussi anciens que l'abbaye.

Dans l'église baroque (1735), la chapelle Notre-Dame (de la «Vierge noire») est située à quelques pas de l'entrée à l'endroit même où se trouvait l'autel de Saint Mein-

rad. «À l'origine la statue de la Vierge n'était pas noire, raconte le père abbé Martin. La première chapelle étant petite, la suie des bougies avait noirci la statue au fil des siècles. Pendant la Révolution française, pour préserver la statue, on l'envoya en Autriche où elle fut restaurée. Comme elle avait retrouvé sa blancheur, les gens étaient déçus que la couleur noire ait disparu. Alors, on la peignit en noir!» Côté vin, les caves de l'abbaye comptent environ 35 000 bouteilles qui viennent pour la plupart des vignobles de l'abbaye à Pfäffikon. Cette culture de la vigne au bord du lac de Zurich remonte au XII^e siècle. Les caves ont été

édifiées en 1704 lors de la construction de l'abbaye baroque et ont récemment été modernisées. «Nous rénovons et restaurons constamment des parties de l'abbaye, ajoute le père abbé Martin, c'est pourquoi les plans d'origine sont cruciaux. Nos archives remontent jusqu'au X^e siècle.»

Tout comme à Lourdes (F), Einsiedeln a son lot de miracles transmis de bouche à oreille. Qu'en est-il de l'avis du père abbé? «Ici, beaucoup de miracles ont lieu. Mais les plus grands miracles ne sont pas forcément ceux qui se voient le plus mais ceux où un homme retrouve un sens à sa vie et de nouvelles espérances!»

MILLE ANS D'ÉLEVAGE DE CHEVAUX

■ Les écuries de l'abbaye d'Einsiedeln sont les plus vieilles d'Europe encore en exploitation (dès 934). Les moines du 1^{er} siècle de l'abbaye provenaient principalement de la noblesse, de la chevalerie et amenèrent leurs montures. D'abord appelé Cavalli della Madonna (chevaux de Notre-Dame), le cheval de l'abbaye est aujourd'hui connu sous le nom d'Einsiedler. «Au 16^e siècle, lorsque le père abbé est allé à Rome ou à Trieste, les Italiens étaient très surpris et épatés par le Cavalli della Madonna», raconte le père abbé Martin. Les écuries ne comprennent pas seulement

l'élevage de chevaux mais aussi une pension pour chevaux et l'école d'équitation avec une halle équestre très moderne construite en 2004. Les écuries comprennent environ 35 chevaux, dont 18 Einsiedler et 17 pensionnaires. «L'Einsiedler est un cheval à sang chaud (tempérament et morphologie)», explique le père Lorenz Moser, responsable de l'administration de l'abbaye. «C'est un cheval de taille moyenne à grande (environ 1m65 au garrot) avec une espérance de vie de près de 20 ans.» Chaque année, seuls deux poulains naissent. «Nous ne souhaitons pas en avoir plus car nous avons besoin des ju-

ments pour l'équitation.» Les anciennes écuries datant de 1768 sont en train d'être complètement rénovées et les artisans du monastère (menuisiers, serruriers, maçons, peintres, etc.) sont à l'ouvrage. Les rénovations seront terminées à fin 2008. Côté personnel, une vétérinaire vient plusieurs fois par semaine, une éleveuse d'expérience dirige les écuries et quatre employés s'occupent des chevaux et des cours d'équitation. L'élevage d'Einsiedler a traversé un millénaire avec différents croisements tout en gardant le caractère sportif de ce splendide cheval dont les racines historiques datent du X^e siècle.



Le haras d'Einsiedeln est le plus vieux d'Europe.